



HAL
open science

Huan Xuan (369-404)

Sylvie Hureau

► **To cite this version:**

Sylvie Hureau. Huan Xuan (369-404). Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.225-227. hal-02503346

HAL Id: hal-02503346

<https://hal.science/hal-02503346>

Submitted on 9 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Huan Xuan 桓玄 (369-404) (Jingdao 敬道 ou Lingbao 靈寶). Fils de Huan Wen*, il destitue Sima Dezong 司馬德宗 (empereur An 安 des Jin de l'Est) et fonde le royaume de Chu 楚 qui n'existe que six mois.

Huan Xuan est âgé de quatre ans lorsque décède son père, Huan Wen*, dont il est le dernier fils. Il hérite alors de son titre de duc de la commanderie de Nan (*Nan jun gong* 南郡公). La cour, forte du mauvais souvenir qu'elle a gardé de son père, refuse de l'employer une fois qu'il a atteint l'âge de débiter une carrière officielle. Il est à défaut nommé gouverneur/commandeur de Yixing 義興 (Jiangsu) en 392, mais il se dédie rapidement du poste et retourne à Jiangling 江陵 (Hubei), au Jingzhou 荊州, bastion de la famille depuis plusieurs générations.

En 397, le gouverneur du Jingzhou, Yin Zhongkan 殷仲堪, s'allie à Wang Gong 王恭 pour mener une campagne contre deux hommes dont le pouvoir ne cesse de monter en puissance, Wang Guobao 王國寶 et Wang Xu 王緒. Tous deux sont proches de Sima Daozi 司馬道子 (364-402), le régent de Sima Dezong 司馬德宗 (empereur An 安 des Jin, r. 396-418). Huan Xuan, voyant le parti qu'il pourrait en tirer, se rallie à Yin Zhongkan et Wang Gong, mais avant que la campagne ne soit engagée, Sima Daozi choisit d'éliminer ses deux proches. Cette même année, Huan Xuan obtient le poste de gouverneur du Jiaozhou 交州 et du Guangzhou 廣州 (Guangdong), mais choisit de rester à Jiangling. L'année suivante, il s'associe de nouveau à Yin Zhongkan et Wang Gong dans l'intention de marcher sur Jiankang 建康 (Jiangsu), mais ce dernier est trahi par son protégé, Liu Laozhi 劉牢之, puis arrêté et décapité.

Afin de satisfaire son ambition, la cour le promet au poste de gouverneur du Jiangzhou 江州 (Jiangxi et Fujian). Dans le même temps, elle rabaisse Yin Zhongkan à celui de gouverneur du Guangzhou et confie le poste de gouverneur du Jingzhou, que ce dernier occupait depuis 392, à Huan Xiu 桓脩, un cousin de Huan Xuan. Yin Zhongkan obtient toutefois de conserver son poste de gouverneur du Jingzhou mais, désormais méfiant de Huan Xuan, se rapproche de Yang Quanqi 楊佺期 († 399), gouverneur du Yongzhou 雍州 (Shaanxi).

En 399, profitant de ce que la province de Jingzhou souffre d'inondations et de famine, Huan Xuan décide d'attaquer Yin Zhongkan. Celui-ci a beau appeler Yang Quanqi à son secours, quand ce dernier arrive, ses troupes ne reçoivent pas de quoi manger. Quand Huan Xuan attaque, les deux hommes ont beau s'enfuir, ils se font rattraper ; l'un est décapité, l'autre est forcé au suicide. Huan Xuan s'empare alors de leurs terres. La cour le nomme officiellement gouverneur du Jiangzhou et du Jingzhou et gouverneur militaire (*dudu* 都督) de huit provinces (Jing 荆, Si 司, Yong 雍, Qin 秦, Liang 梁, Yi 益, Ning 寧 et Jiang 江) et de huit commanderies du Yangzhou 揚州 et du Yuzhou 豫州, faisant de lui l'homme le plus puissant de l'empire. Le gouvernement central ne contrôle plus que le reste du Yangzhou (actuels Zhejiang et sud du Jiangsu).

En 401, il monte à la capitale avec ses troupes, dans le but officiel de protéger l'empereur pendant la guerre contre Sun En 孫恩, mais début 402 (1^{er} mois), la cour le dénonce et nomme Sima Yuanxian 司馬元顯 (382–402), fils de Sima Daozi, à ses fonctions.

Sima Yuanxian charge Liu Laozhi de l'éliminer, et comme celui-ci hésite, la cour lance ses troupes. Liu Laozhi, qui se méfie de Sima Yuanxian, décide finalement de se rallier à Huan Xuan (2^e mois). Au 3^e mois, Huan Xuan parvient à entrer dans Jiankang et exécute Sima Yuanxian et Sima Daozi. Un édit impérial le nomme directeur de tous les fonctionnaires (*zong baikui* 總百揆), *dudu* 都督 pour tout l'empire, *chengxiang* 丞相, *lu shangshu shi* 錄尚書事, gouverneur des provinces de Yang, Xu, Jing et Jiang. Lui-même nomme les membres de son clan et ses proches collaborateurs à des postes clés. Il se retire à Gushu 姑孰 (Anhui) d'où il envoie ses ordres. Liu Laozhi tente de le contrer mais, incapable de trouver du ralliement, s'enfuit et se suicide.

Au 9^e mois de 402, Huan Xuan se déclare roi de Chu 楚王. Au 11^e mois, il reçoit l'abdication de l'empereur An, puis se rend à Jiankang afin de s'introniser premier empereur de la dynastie Chu. Il honore son père Huan Wen du titre posthume d'empereur Xuanwu 宣武皇帝 et sa mère de celui d'impératrice Xuan 宣皇后. Sima Dezong (empereur An) est banni à Xunyang 尋陽 (Jiangxi). Au 1^{er} mois de 404, il établit son épouse, la dame Liu 劉, impératrice.

Depuis son intronisation, il se montre dans une inquiétude permanente, est cruel, exigeant, engage de lourdes dépenses pour faire restaurer les salles du palais. Comme de surcroît il est inconstant dans les décisions qu'il prend, les doutes se lèvent sur sa capacité à gouverner.

Liu Yu* (futur fondateur de la dynastie des Liu-Song) monte rapidement une conspiration contre lui, afin de restaurer la dynastie Jin. Lorsque les conjurés gagnent Jiankang, Huan Xuan s'enfuit à Xunyang où se trouve l'empereur déchu, puis à Jiangling, emmenant l'empereur An. Battu par l'un des généraux de Liu Yu, il abdique et s'enfuit vers l'ouest mais est rapidement rattrapé et tué par l'un de ses propres officiers, au 5^e mois de l'an 404.

Huan Xuan et ses alliés ont entretenu des contacts avec quelques moines bouddhistes, particulièrement avec Huiyuan* sur le mont Lu 廬山. Yin Zhongkan puis Huan Xuan lui rendent visite. L'un de ses proches collaborateurs, Wang Mi 王謐 (360-407), entretient un échange épistolaire avec lui ainsi qu'une correspondance nourrie avec Kumārajīva* qu'il interroge sur des points de doctrine.

S'il semble apprécier la compagnie de quelques moines lettrés influents, il a aussi conscience qu'il peut en utiliser certains comme soutiens personnels, à l'instar de la moniale Miaoyin*, tout en se méfiant du danger qu'ils représentent. Il n'hésite donc pas à prendre des mesures pour enrôler des moines à ses côtés, réduire le clergé ou faire enregistrer les noms de ses membres. Il ressort également la question du salut au souverain, qui depuis le débat entre Yu Bing et He Chong* en 340 était restée lettre morte, mais se heurte à l'opposition de Wang Mi et de Huiyuan, lequel clôt l'affaire par son célèbre essai *Les moines n'ont pas à rendre hommage au souverain* (*Shamen bujing wangzhe lun* 沙門不敬王者論) en 404.

Les tables bibliographiques des *Suishu*, *Jiu Tangshu* et *Xin Tangshu* font état d'une œuvre de Huan Xuan en vingt *juan*. Il en reste trente-cinq pièces dans le *Quan shanggu sandai Qin Han Sanguo Liuchao wen*, ainsi que deux poèmes complets, et une ligne d'un autre poème dans le *Xian Qin Han Wei Jin Nanbeichao shi*.

Sylvie Hureau

Bibliographie.

I. JS 99 ; SS 35 ; JTS 27 ; XTS 50 ; HMJ 11, 12 ; GSZ 6.

II. GSZ 11, 12 ; YKJ Jin 119 ; LQL Jin 14.

III. Hurvitz 1957 ; Zürcher 1959 ; Schmidt-Glntzer 1976.

Sylvie Hureau

Index des noms de personnes

Huan Wen 桓溫 (312–373)

Huan Xiu 桓脩 († 405)

Huichi 慧持 (337-412)

Huiyuan 慧遠 (334-416)

Liu Laozhi 劉牢之 († 402)

Sima Daozi 司馬道子 (364–402)

Sima Dezong 司馬德宗 (empereur An 安 des Jin)

Sima Yuanxian 司馬元顯 (382–402)

Sun En 孫恩 († 402)

Wang Gong 王恭 († 398)

Wang Guobao 王國寶 († 397)

Wang Xu 王緒 († 397)

Yang Quanqi 楊佺期 († 399)

Yin Zhongkan 殷仲堪 († 399)

Index des noms de lieu

Guangzhou 廣州 (Guangdong)

Gushu 姑孰 : Dangtu 當塗 (Anhui)

Jiangzhou 江州 (Jiangxi et Fujian)

Jiaozhou 交州 (Guangdong, Guangxi, Yunnan et Vietnam)

Jingzhou 荊州 (Henan, Hubei, Shanxi)

Jiangling 江陵 (Hubei)

mont Lu 廬山

Xunyang 尋陽 : Jiujiang 九江 (Jiangxi)

Yixing 義興 : Yixing 宜興 (Jiangsu)

Yongzhou 雍州

Index des noms d'ouvrages

Shamen bujing wangzhe lun 沙門不敬王者論 (Les moines n'ont pas à rendre hommage au souverain)

Références

Hurvitz, Leon. “‘Render unto Caesar’ in Early Chinese Buddhism—Hui-yuan’s Treatise on the Exemption of the Buddhist Clergy from the Requirements of Civil Etiquette.” *Liebenthal Festschrift*, 80–114. Sino-Indian Studies, nos. 3–4. Śāntiniketan: Viśābhārati University, 1957.

Schmidt-Glinter, Helwig, *Das Hung-Ming Chi und die Aufnahme des Buddhismus in China*, Wiesbaden, Franz Steiner Verlag, 1976.

Zürcher, Erik, *The Buddhist Conquest of China: The Spread and Adaptation of Buddhism in Early Medieval China*, Leiden, E.J. Brill, 1959.